

Scorer Au GOLF Au Petit Jeu

Pascal Charoulet-Bessin

L'approche d'un
amateur chevronné

Le Sport Sénior

Editions Intensément

Scorer Au Golf Au Petit Jeu

**La vision d'un
amateur chevronné**

Pascal Charoulet-Bessin

Collection

Le Sport Sénior

Editions Intensément

Avertissements

Afin de faciliter la lecture de cet ouvrage à toutes les personnes qui ne seraient pas familières du jargon parfois surprenant qui prédomine dans le monde du golf francophone - hormis au Québec, il est vrai - et déroute plus d'un néophyte, ont été regroupés les termes et expressions spécifiques dans un glossaire figurant dans les dernières pages de ce livre.

Dans le texte général, lesdits termes et expressions sont imprimés en caractères italiques **bleus** à leur première apparition dans le texte.

De plus, pour éviter d'alourdir le texte et le rendre plus lisible, tout mot repris dans le glossaire qui apparaît une première fois peut être mis entre guillemets et ne l'est plus par la suite.

Cette disposition est destinée à faciliter l'approche du nouveau golfeur.

Icônes et pictogrammes repères



Point primordial, priorité, élément à ne jamais négliger.



Clef technique, tactique ou stratégique, à mon avis indispensable à suivre et respecter.



Exemple de jeu à faire seul ou entre amis, pour s'exercer ou juste s'amuser puisque le golf reste avant tout un jeu !

Dextérité des modèles présentés

Par défaut, les modèles de gestuelle sont calqués sur ceux des joueurs droitiers, dont le flanc gauche se présente vers la cible; le lecteur gaucher devra inverser le sens pour l'application des exemples à la spécificité de sa dextérité.

Scorer Au Golf Au Petit Jeu
Copyright © Pascal Charoulet-Bessin
Collection Le Sport Sénior
Éditions Intenselement
2 rue André Messenger F-76620 Le Havre
www.editions-intenselement.com

Photographies (crédits photos en fin d'ouvrage)
Pascal Charoulet-Bessin, Sophie Charoulet-Bessin, iStock ©, D.R.

Couverture
Pascal Charoulet-Bessin

Mise en page
Éditions Intenselement

Fond de page du sommaire
Golf de Giez, putting green, Haute-Savoie (photo P. Charoulet-Bessin)

Illustrations
Pascal Charoulet-Bessin

Publication
KDP (Amazon)

Fabrication
KDP

Livre numérique
Kindle

Dépôt légal : Octobre 2026

ISBN : 979-10-982761-1-8

Cet ouvrage est aussi disponible gratuitement en version réduite à quelques extraits au format PDF, à télécharger depuis le site internet de l'éditeur aux conditions proposées par ce dernier.

Chaîne YouTube® partenaire : www.youtube.com/@grandpagolf

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. (article L. 122-4, Code de la Propriété Intellectuelle)

SOMMAIRE

Avant-propos.....	6
Introduction.....	8
CHAPITRE 1 : GRANDES NOTIONS DU PETIT JEU.....	12
CHAPITRE 2 : PUTTING : LES GRANDS PRINCIPES.....	20
CHAPITRE 3 : PUTTING : MON APPROCHE.....	32
CHAPITRE 4 : CHIPPING : TACTIQUE ET CHOIX.....	54
CHAPITRE 5 : PITCHING : RÉGULARITÉ ET PRÉCISION.....	74
CHAPITRE 6 : COUPS SPÉCIAUX : FAIRE SIMPLE.....	88
CHAPITRE 7 : LES EXERCICES.....	98
CHAPITRE 8 : SYNTHÈSE ET DERNIERS REPÈRES.....	106
Glossaire & Annexe.....	112

Avant-propos

Le présent ouvrage complète, logiquement, mon premier livre « *Mon Golf Senior* », dans lequel j'ai développé ma vision du golf dans son ensemble. Voici celle que je porte plus spécialement sur le très important petit jeu, où l'essentiel d'un score est fait.

Le contenu de cet ouvrage résulte de ma propre analyse d'amateur éclairé. Il n'a pas un instant vocation à universalité. Par conséquent, la vision du petit jeu au golf que le lecteur pourrait avoir construite ou reçue à travers l'enseignement de professionnels de ce sport peut diverger de la mienne, sans pour autant être incompatible : le but reste identique, à savoir progresser et devenir assez performant dans cette partie du jeu pour, à la fois, obtenir de meilleurs résultats en récompense des efforts et entraînements et éprouver, simplement, plus de plaisir sur un parcours.

MES PRINCIPES ET NOTIONS

N'ayant pas la qualification d'un professionnel ni d'un enseignant du golf, mes indications et propositions d'exercices ne peuvent être considérées comme irréfutables : chacun est libre de s'en inspirer sans pour autant les considérer comme des conseils ou des recommandations, encore moins comme une méthode d'apprentissage. Il ne saurait m'être reproché d'avoir voulu donner des leçons de golf car je ne possède pas les accréditations nécessaires pour cette pratique. Dans l'ensemble comme dans le détail, les divers thèmes que j'aborde, dans ce livre comme dans le précédent, se fondent sur des principes et des notions claires : la simplicité, le naturel et le respect des fondamentaux, techniques et tactiques. Pour le petit jeu comme pour le grand jeu, le monde gigantesque

du golf a fait créer des méthodes, des systèmes, des écoles d'apprentissage, des experts en coaching de toutes sortes ; à mon sens, malgré tout, le golfeur « lambda », se rend au club de son choix avec l'envie, avant tout, de prendre du bon temps *canne* en mains ; l'excès de complexité, de détails techniques, de volonté de transformer ses aptitudes naturelles finit rapidement par le rebuter et le pousser à abandonner ce sport pourtant source de merveilleuses satisfactions s'il est pris dans le sens approprié : le bon !

Ce bon sens est une composante primordiale pour la mise en route de tout néophyte, ainsi que pour sa progression vers un stade où il va pouvoir ressentir des satisfactions plus que des moments de stress ; je vois trop de nouveaux golfeurs embarqués dans des sessions, des stages ou des séries de leçons qui les obligent à s'exercer dans une forme de pratique contraignante, voire fatigante, faisant fi de leurs dispositions naturelles. Or, justement, toute personne essayant de se mettre au golf possède, du fait de sa constitution propre, des capacités à utiliser une canne de golf, le tout étant de ne pas les dissuader de s'en servir... La simplicité me paraît aussi participer du bon sens dans la découverte et le perfectionnement de ce sport. Trop nombreux sont les exemples d'abandons par des néo-golfeurs dégoûtés car ils ne parvenaient pas à ingurgiter, assimiler dans leur tête, la



À force de parcourir les médias spécialisés dans le domaine du golf, le joueur amateur néophyte voire un peu expérimenté est ballotté entre toutes sortes de théories, de méthodes, de leçons et modèles ; toutefois, rares sont les articles ou vidéos qui mettent en avant le principal sujet pour progresser dans ce sport : fonder l'entraînement et les parties de loisir sur des notions qui relèvent surtout du bon sens.



LE PETIT JEU : À LA PORTÉE DE TOUS

Tout d'abord et avant tout, chaque

golfeur peut parfaitement bien jouer et progresser au petit jeu. Jeune, moins jeune, très âgé. Plus ou moins valide (excepté, peut-être, les golfeurs souffrant d'un lourd handicap, sans pour autant écarter qu'ils ont, *a priori*, possibilité de maîtriser cette partie du jeu). Si les séniors, surtout passé la soixantaine, vont probablement ne plus être en mesure de propulser de longues et puissantes balles à l'horizon, depuis les marques de départ ou sur le « *fairway* », ils n'ont pas d'excuse à ne pas essayer d'essayer de bien jouer pour les coups à moins de 100m du green, les sorties de *bunker* ou de rough et le putting. Dès l'âge de l'adolescence jusqu'à être entré dans la catégorie des séniors 3 (cf. mon ouvrage *Mon Golf Senior* (*) pour en savoir plus sur les catégories officielles), tout pratiquant peut effectuer un coup de 100m. Bien sûr, quand un jeune prodige de ce sport va sortir de son sac un « *sand wedge* » pour ce faire, il n'y a aucune honte ni souci à utiliser un *fer* moyen voire un *hybride* pour parcourir la même distance quand on atteint un âge « confirmé ».

Quant au putting, TOUS les pratiquants possèdent en eux les qualités pour jouer comme un champion ! Il n'est aucunement question de longueur de balle, de puissance, d'aptitude à manier une *cane* avec une implication physique importante comme un swing sur le reste du parcours obligeant à une torsion du corps. Le putting n'est jamais qu'un jeu d'adresse à 100%. Certes, bon nombre d'experts, de spécialistes, de professionnels en ont fait, à mon sens à l'excès, un aspect

(*) Ouvrage dont la première édition est publiée aussi chez Amazon KDP, cf. en Annexe)

Il faut rester bien conscient qu'un jour ne fait pas l'autre au golf, et le putting n'échappe pas à la règle. Il m'est arrivé, encore très récemment à l'heure où je rédige ces lignes, de putter comme dans un rêve, en compétition ou en amical, durant 18



Mes yeux
fixent l'aplomb
de l'hémisphère
arrière de
la balle.

trous. Et, le lendemain, toujours dans des parties à plusieurs joueurs, de « prendre » trois ou quatre putts à plusieurs occasions ! La forme, la condition physique joue un rôle énorme de variable dans le scoring au putting, aussi surprenant que cela puisse paraître au néophyte. Certes, quand on n'a pas encore de l'expérience dans ce sport, on peut avoir l'impression que faire entrer la

balle dans le trou sur un green est facile... jusqu'à essayer de le faire en conditions de jeu. Car c'est bien le parcours qui fait fonction de juge de paix, pas le green d'entraînement. Plus que le grand jeu, plus que les petites approches, le putting est la partie du jeu la plus encline à se dérégler. Et, parfois, sans que le golfeur ne comprenne vraiment ce qui lui vaut cette déconvenue. À titre d'exemple, il m'est arrivé de limiter à 29 ou 30 le nombre de mes putts sur 18 trous et d'en ajouter 10 sur mon score le lendemain sans réellement avoir eu la sensation d'une défaillance technique significative ; en y réfléchissant bien, il s'agissait volontiers d'un manque de précision dans mes coups d'approche au green, ou simplement d'un léger manque d'attention dans l'alignement ou dans le choix de la trajectoire, d'une petite négligence dans le balancier ou la position des mains à l'adresse, pour voir passer ma balle à ras du trou sans y tomber ou rester court.

On se rappellera qu'un trou est percé sur un green avec un diamètre constant normé à juste un peu moins de onze centimètres seulement ! À deux mètres de distance, il semble déjà bien petit. Et à quatre, cinq, six mètres ou nettement plus, il devient vite un petit point de plus en plus rétréci à viser, ce qui ne laisse vraiment pas de place à l'erreur d'appréciation ET d'exécution. C'est pourquoi je n'arrête pas, au fil des ans, malgré une très longue expérience de cette discipline, de me forcer à tenter d'affiner ma technique, à répéter des phases d'entraînement, voire à remettre en question certaines des habitudes de

MON GRIP EN PINCE DE HOMARD POUR LES LONGS PUTTS



Pour les longs putts, je veux donner le rôle de maîtresse du swing à ma main gauche, placée tout en haut du manche car je souhaite aussi utiliser au mieux l'inertie du club et rendre ainsi le mouvement plus libre ; la main droite vient au-dessous comme pour une prise conventionnelle, sans serrer, l'index et le majeur tendus dans la direction du putt comme une pince de homard



(« lobster claw » en anglais), ce qui a pour effet de réduire nettement la pression de la main droite sur le manche et de limiter les risques de mouvements parasites. De plus, mes bras restent loin du corps, coudes et avant-bras alignés avec la cible, ce qui leur donne l'allure d'ailes de papillon déployées ! Je recherche ainsi à swinguer au plus près de la ligne de cible, ma priorité avec le dosage.

faire se fermer celle-ci dans ma prise de posture. L'angle d'ouverture d'un putter étant de l'ordre de 2° à 3° , j'en arrive donc à un angle quasi nul. Quelle conséquence, pensera le lecteur ? La face d'un putter moderne tenu verticalement présentant un

très léger « *loft* », la balle glisse très peu avant de se mettre à rouler. Si l'angle de la face se rapproche de zéro, ce moment où elle glisse va augmenter et, surtout, la distance de cette glissade (donc sans rouler) va aussi s'allonger. Aucune espèce



LA MEILLEURE TECHNIQUE DE CHIPPING QUE J'AI TROUVÉE À CE JOUR

Alignement du bassin sur l'axe d'alignement de la pointe des pieds.



La technique que j'ai adoptée est fondée presque uniquement sur la notion d'alignement et de swing dans l'axe de la cible, ce qui ne correspond pas forcément à d'autres méthodes ou techniques enseignées ou recommandées ici et là.

La posture doit me permettre de garder une ligne d'épaules absolument parallèle à la ligne de cible, qui n'est pas forcément exactement l'axe vers le drapeau, et peut même, quand la pente latérale est importante, s'en écarter totalement. À défaut, la ligne d'épaules risque fort de se décaler et de faire réaliser un coup mal orienté, mal ciblé, donc raté.

Par défaut, j'utilise un pitching wedge de 46° d'ouverture, mes mains placées un peu plus bas qu'habituellement, voire tout près du shaft nu pour des coups plus courts.

Alignement de la pointe des pieds, à l'entraînement, sur la baguette de cible à la verticale de la ligne d'épaules.



La ligne allant d'une pointe de pied à l'autre est orientée à la parallèle de l'axe de la cible. Mon pied arrière doit être à l'équerre de la ligne de trajectoire (pas forcément la ligne droite vers le trou). Il est important de noter que cette ligne sera décalée d'autant de centimètres que sa distance par rapport à la balle (voir photo) : pour être plus précis, comme ici, le décalage de la ligne sera plus ou moins de 20cm pour moi ; d'autre part, mes yeux ne se positionnent pas directement à la verticale de la balle.

Au-delà de la nécessité d'être précis et régulier, le pitching appelle à une approche mentale tout autant que technique. À tout le moins est-ce ma vision du sujet après tant d'années de pratique et d'observation des meilleurs.

À cet égard, le lecteur va voir revenir souvent le mot « confiance » dans le présent chapitre : la clef d'un bon niveau de jeu au pitching est à trouver effectivement dans cette notion.

LA BALLE SUR LE GREEN À TOUT PRIX

Dans le même esprit de mon *laïus* sur les grands coups (cf. mon premier livre), qui est de mettre sur la piste et y rester, pour le pitching, je propose de mettre la balle sur le green... à tout prix (et d'y rester), et cela par tout moyen ! Selon moi, il n'y a rien à espérer de plus important et l'objectif

ne présente fondamentalement aucune espèce de difficulté. Toujours dans l'esprit de faire au plus simple. J'insiste sur la notion « par tout moyen », qui recouvre, entre autres, le principe d'utiliser la canne et le type de coup qui garantissent de voir arriver la balle sur le green, même si le style n'est pas conforme aux standards des vedettes du golf comme on les voit faire à la télé !

PITCHING ET PRÉCISION

Prenons le cas le plus simple en premier lieu : pas d'obstacle vraiment gênant entre soi et le green. Même un bunker ou un obstacle d'eau n'est pas vraiment gênant, sinon psychologiquement : un point à travailler avec son *pro* de club !

Pas d'arbre, pas de buisson qui risque de rendre délicat le vol de la balle, pas de butte d'herbe (cas fréquent sur les links) qui masque le green.

Dans ces conditions à peu près claires, il s'agit juste et uniquement d'envoyer la balle... sur le green ! La question n'est que faire un coup de pitch adapté. Pour la précision, ma vision des choses est d'adopter des façons de faire très proches du chipping !

Ce sont toujours les mêmes points à vérifier : alignement de la pointe des pieds, alignement des épaules et du buste, position de la balle, position dynamique (pas d'affaissement ni d'accroupissement) ; je suggère aussi de soigner le point de visée : choisir une petite marque au sol devant

Même quand on ne maîtrise pas encore la technique de swing, l'important est de faire de son mieux pour envoyer la balle sur le green à tout prix !



sur le fairway devrait faire l'affaire. Pour toutes les techniques de bunker, je ne peux que recommander de se référer au livre de *Phil Mickelson*, le grand spécialiste du sujet avec quelques autres champions ou

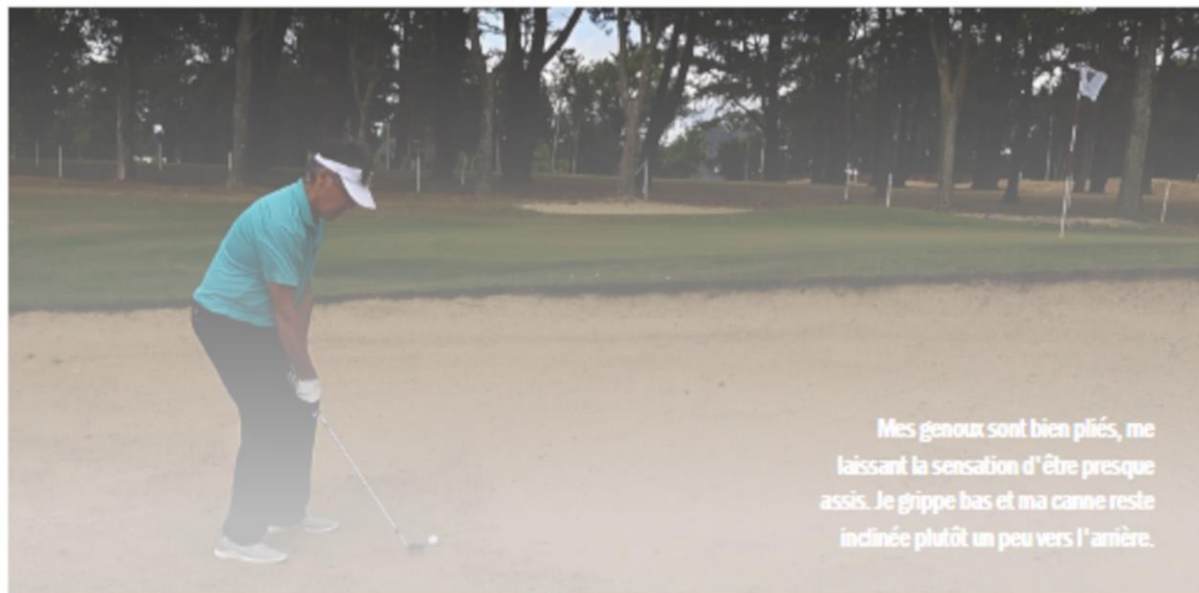
Je vais juste m'autoriser à indiquer la technique que j'applique dans presque tous les cas de figure autour des greens ou à proximité immédiate. Mon objectif est extrêmement simple : je cherche à



Mon poids est décalé nettement sur la jambe avant, et le pied avant un peu ouvert.

coaches. Tout y est dit et montré, à l'appui de quantité de photos, et je ne vois pas pourquoi je viendrais mettre mon grain de sel dans ce thème du

sortir la balle du bunker à tout prix ! Pour ce faire, d'abord, je choisis un club à la face très ouverte mais pas toujours : si le sable est



Mes genoux sont bien pliés, me laissant la sensation d'être presque assis. Je grippe bas et ma canne reste inclinée plutôt un peu vers l'arrière.

jeu dans les bunkers : les références de ce livre qui fait autorité figurent en fin du présent ouvrage.

manifestement dur (par exemple, après une période humide et sans que les jardiniers soient passés en

1 CANNE, 3 DISTANCES



moins longues et rechercher à approcher le trou à chaque fois. Pour varier un peu du mode d'exercice déjà évoqué, donc, dans le livre précédent, je vais placer trois balles à différents endroits, plus ou moins loin du green, et viser le même drapeau. Je commence soit par la balle la plus proche du green soit par la plus éloignée. Pour bien profiter d'une telle séance, je vais insister et taper plusieurs séries de trois balles, en essayant de trouver le bon tempo, à chaque coup, et faire mémoriser à mes muscles, tendons et neurones les sensations que je voudrai retrouver une fois sur le parcours en conditions réelles. Pas évident à réussir mais terriblement efficace !



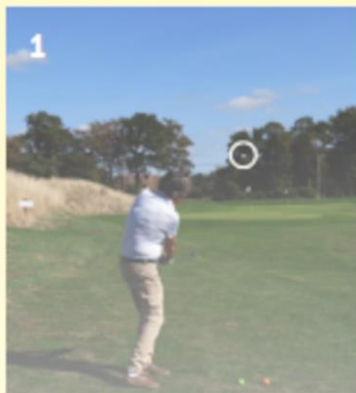
n°7

Difficulté : 4/5
Efficacité : 5/5

Je reprends ici un exercice déjà un peu abordé dans mon livre initial ; en effet, il est primordial de l'évoquer à nouveau car c'est probablement le plus formateur pour développer une sorte de sixième sens pour ce délicat secteur du jeu : le chipping. Par simplicité, je choisis d'autorité le club que je préfère pour ce type de coup. Le principe de cet exercice s'avère extrêmement simple : utiliser un même club pour chiper à des distances plus ou



1 PITCH, 3 VOLS



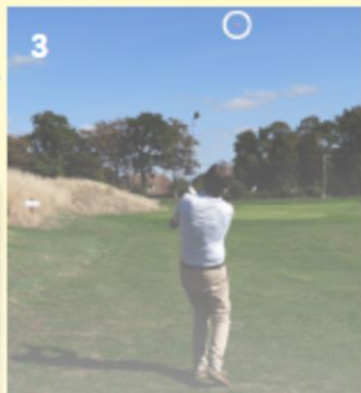
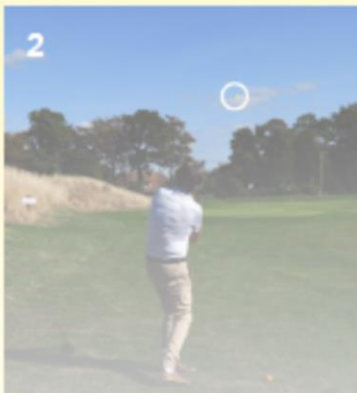
Je propose un mode d'entraînement peu depuis une même position, entre 25m et grande distance aussi), avec un club une petite série de trois balles en la hauteur de vol ; autrement exprimé, une balle au vol habituel (ph. 2) puis une

photos avec mon pitching wedge, évidemment avec l'intention de faire parvenir ces balles à peu près dans la même zone. Dans l'absolu, pour commencer, on n'a pas besoin de viser un mâit pour s'essayer à cet exercice. Toutefois, dès que l'on peut, il est plus amusant d'avoir un drapeau sur le green comme objectif.

S'entraîner au pitching de cette façon offre un autre avantage : on habitue notre organisme à moduler la hauteur de balle ; le faire avec une même canne développe encore plus d'habileté. Également, on apprend ainsi à produire un vol adapté aux circonstances : passer par-dessus un obstacle ou sous un arbre, entre autres.

Ne pas oublier de relever les marques de pitch sur le green pour terminer la séance !

Les exercices de pitching se limitent souvent à taper une série de balles à distance d'un green en visant un drapeau, ce qui ne présente qu'un faible intérêt, surtout si on frappe plusieurs balles du même endroit.



courant, et pourtant très profitable : 50m environ (on peut tester une plus identique ou non, il s'agit de frapper cherchant, à chaque balle, à modifier alterner une balle basse (ph. 1) avec balle haute (ph. 3), sur les trois

photos avec mon pitching wedge, évidemment avec l'intention de faire parvenir ces balles à peu près dans la même zone. Dans l'absolu, pour commencer, on n'a pas besoin de viser un mâit pour s'essayer à cet exercice. Toutefois, dès que l'on peut, il est plus amusant d'avoir un drapeau sur le green comme objectif.

Ne pas oublier de relever les marques de pitch sur le green pour terminer la séance !

LE MATÉRIEL IDÉAL, ÇA EXISTE ?

Ma réponse sera courte : oui ! Tout dépend de ce que le golfeur espère de son matériel, cannes et balles essentiellement.

Le putter me paraît l'élément matériel qui doit recevoir le plus d'attention quand on veut s'équiper pour la première fois après avoir bénéficié de cannes de prêt, ou changer le contenu de son sac.

Quand j'évoque l'importance de la confiance et du confort de jeu, c'est sur les greens que je la considère

prioritairement : si jamais on soupçonne que les putts sont souvent ratés parce que le putter n'est pas équilibré et adapté à son jeu, aucun miracle, aucune modification de posture ni de geste ne pourra y remédier. Les magasins spécialisés offrent tous une petite aire synthétique pour évaluer dans un premier temps le comportement des multiples modèles en exposition : il faut en profiter pour en sélectionner deux ou trois à tester. Ensuite, rares sont les commerçants qui refuseront de prêter des cannes d'exposition

Quelques questions & réponses

Q: Je voudrais bien progresser au petit jeu mais je ne suis plus assez souple pour appliquer toutes les suggestions exprimées dans les pages de cet ouvrage, que faire ?

R: Quand on avance en âge, il est logique et humain de perdre de la souplesse ; toutefois, pour golfer, ce n'est pas tant la perte de souplesse qui importe mais la réduction de la mobilité, y compris au petit jeu. Comme il est difficile de retrouver ne serait-ce qu'un peu plus de cette mobilité, et plus accessible de la conserver même quand elle est réduite, on peut et doit « faire avec », ce qui n'empêche pas de bien jouer et scorer. Voir l'encadré ci-contre.

Q: J'ai pris des leçons de petit jeu et mon professeur m'a demandé de changer beaucoup de choses dans mon swing et ma façon de procéder ; depuis, un de mes partenaires habituels m'a dit de ne pas trop changer et m'a donné des conseils qui me semblent pertinents : qui dois-je écouter ?

R: Dans l'ensemble, fuyez les mauvais conseils, parfois fondés sur des idées reçues tenaces, y compris dans le monde des enseignants et coaches de golf. Mais qu'est-ce qu'un mauvais conseil ? Pas simple à identifier, me direz-vous, et vous aurez raison. Pour ma part, j'ai entendu, lu et vu mille conseils de swing et de façons de jouer, j'en ai testé beaucoup, adopté certains, puis abandonné une partie pour me mettre à en appliquer d'autres... jusqu'à déterminer que c'était MOI-MÊME qui allait désormais être capable de rechercher et décider quelle orientation donner à un aspect de mon geste ou de mon approche technique ou tactique selon un seul critère : le résultat ! Si mon score s'améliore, mon choix est fait : modification adoptée !

Q: Votre vision du petit jeu m'intéresse et je vais essayer de m'exercer ; toutefois, mon grand jeu ne me satisfait pas, je perds trop de points sur mes coups d'engagement et sur le fairway, et je doute que progresser au petit jeu puisse suffire à me permettre de scorer tant que je n'ai pas trouvé moyen de régler mon grand jeu : quelle solution ?

R: Si le thème du présent ouvrage n'est pas le grand jeu, je suis conscient que, pour scorer, on ne peut pas le mettre de côté ; cependant, comme exprimé dans mon premier ouvrage, la réussite au grand jeu consiste avant tout à « mettre sur la piste » et y rester jusqu'à l'approche du green. Je ne vois plus qu'une solution : vous recommander d'aller voir un enseignant et lui donner la mission de vous faire adopter un swing avec ces deux objectifs, sous l'aune de la régularité. Envoyer sa balle sur le fairway régulièrement combiné à scorer au petit jeu, voilà la perspective réaliste d'accomplissement d'une progression parfaitement envisageable du niveau de leur golf par la plupart des pratiquants de ce sport.